

Associé correspondant local (1987-1993)  
Membre titulaire (1993-2007)  
Secrétaire annuel (1995-1996)  
Vice-président (1998-1999)  
Président (1999-2000)

Issu d'une famille originaire du Tarn, Gilles Fabre est né à Blâmont le 7 octobre 1933, fils de Paulin-Bertrand-Ludovic Fabre et de Marguerite-Simone Bernard. « Il reçoit ses premières leçons de dessin dès 1946, à Lunéville auprès de la talentueuse femme-peintre Marie-Louise Lacour avant de fréquenter, en 1949, l'École nationale des beaux-arts de Nancy puis, en 1952, le cours Colin Arts Décoratifs à Paris. D'abord professeur de dessin à Gérardmer puis à Sedan, il dirige ensuite un bureau d'études du bâtiment tout en menant son activité de peintre. Le franc succès de sa première exposition, en 1966, l'amène à sauter le pas et à se consacrer désormais uniquement à la peinture. Admis au salon des Indépendants, il est, en 1968, sociétaire des Artistes Français et obtient rapidement de flatteuses récompenses : Grand Prix du Conseil général de la Seine, premier Grand Prix du Conseil général de Seine et Oise, prémices d'une longue série de distinctions. Dès lors, outre sa participation régulière aux Salons des Artistes Français et aux Salons de la Nationale des beaux-Arts, il présente ses œuvres dans de très nombreuses expositions particulières, tant en France (Paris, Biarritz, Versailles, Vichy, Reims, Besançon, Angers, Juan-les-Pins, Cannes, Honfleur, Deauville, Bar-le-Duc et, bien entendu, à Nancy et à Metz et dans quasiment toutes les villes lorraines) qu'à l'étranger (Sarrebriek, Luxembourg, Bruxelles, Genève, Londres, Abidjan, Montréal, Washington, Tokyo, Kyoto...). Aux paysages de son terroir lorrain auquel il reste toujours profondément attaché, s'ajoutent ceux qu'il découvre au cours de ses nombreux voyages à travers le monde, notamment en Thaïlande et au Cambodge. Gilles Fabre s'honorait d'avoir reçu la Médaille d'or de la ville de Nancy ainsi que celles des villes de Biarritz, de Briey, de Saverne, de Pont-Audemer et d'être citoyen d'honneur de Repaix, de Briey, de Tucquenieux et de Conflans-en-Jarnisy qui a ouvert, en 2006, un musée rassemblant nombre de ses œuvres » (Henri Claude, *op. cit.*). À Repaix, village natal de son épouse, il a restauré une ancienne ferme lorraine de 1724, devenue « la maison du peintre » où il expose ses œuvres et reçoit ses amis.

Gilles Fabre est élu associé correspondant local de l'Académie le 20 novembre 1987. Il y fait deux communications, « Le Salon des Artistes français et 50 ans de peinture contemporaine » (1<sup>er</sup> décembre 1989) et « Jules Bastien-Lepage, peintre lorrain » (16 octobre 1992) puis il est élu membre titulaire le 2 avril 1993. Lors de la séance solennelle du 17 mai 1995, il prononce son discours de réception intitulé, « Evolution et révolution de la peinture au XX<sup>e</sup> siècle ». Il y brosse l'évolution de la peinture et montre la rupture de l'Art moderne avec l'académisme officiel : impressionnisme, école symboliste, Modern'style, Art nouveau, cubisme, futurisme, surréalisme. Resté fidèle à l'art figuratif, il constate qu'il « y a donc plus de vingt ans que l'enseignement de l'Art en France erre sans but ni dessein... Comme un bateau ivre, la peinture française sombre dans des courants inconnus et mal définis, ceux de l'anti-art. Dieu merci, le beau survivra ». Il présente encore plus tard une communication sur « Robert Laverny, " prince de la rue " » (3 mars 2000).

Au cours de sa présidence, l'année 2000, avec Gilbert Rose, président de l'Académie nationale de Metz, il organise une première réunion commune des deux compagnies consacrée au présent et à l'avenir de la langue française, réunion devenue ensuite traditionnelle et consacrée à une problématique d'actualité. Gilles Fabre est alors nommé membre correspondant de l'Académie nationale de Metz (2000), sociétaire de la Nationale des beaux-arts (2000) puis élu à l'Académie internationale de Florence (2003). Il est chevalier de l'ordre national du Mérite, officier des Arts et Lettres.

Le « peintre de la Lorraine » s'éteint à Repaix le 19 août 2007. Le professeur Michel Laxenaire, président de l'Académie, lui rend hommage au cours de ses obsèques, célébrées à Blâmont le 23 août 2007, et son éloge est prononcé par Michel Vicq lors de la séance du 27 octobre 2007. [Alain Petiot]



**Gilles Fabre à une exposition à Bar-le-Duc, 1970**  
(Archives familiales)



**À Repaix, avril 1989**  
(Archives familiales)

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Gilles Fabre ; Henri CLAUDE, notice nécrologique de Gilles Fabre, *Le Pays Lorrain*, 104<sup>e</sup> année, vol. 88 (Septembre 2007), p. 224; Jean-Marie DILIGENT, « Le village a perdu son peintre », *Villages lorrains*, n° 120 (2007), p. 14-15 ; Jacques DUBOIS, « Pour Gilles Fabre : l'aventure artistique a commencé dès l'enfance », *Amateur d'art*, n° 25 (1972), p. 497-498 ; « Fabre, Gilles », *Benezit Dictionary of Artists*, Oxford University Press; *Gilles Fabre 50 ans de passion : 1946-1996*, (Préf. Marcel Achard), Gérard Klopp, 1996 ; *Le Républicain Lorrain* (13 mai 2000) ; *L'Est Républicain* (20 décembre 1989, 21 août 2007) ; Paul LEBŒUF, *Gilles Fabre*, Serge Domini, 2008 ; Paul LEBŒUF, « Gilles Fabre [1933-2007] », *Bulletin de la Société d'histoire de Nancy*, n° 17 (Avril 2019), p. 11 ; *Le monde contemporain de la Lorraine. Dictionnaire biographique. 1999-2000*, Editions Messene, Paris, 1998, p. 138 ; Michel VICQ, « Éloge funèbre de Monsieur Gilles Fabre », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, année 2007-2008, 8<sup>e</sup> série, tome XXII, p. 7-9.